Musique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 100

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

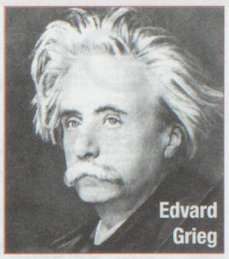
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

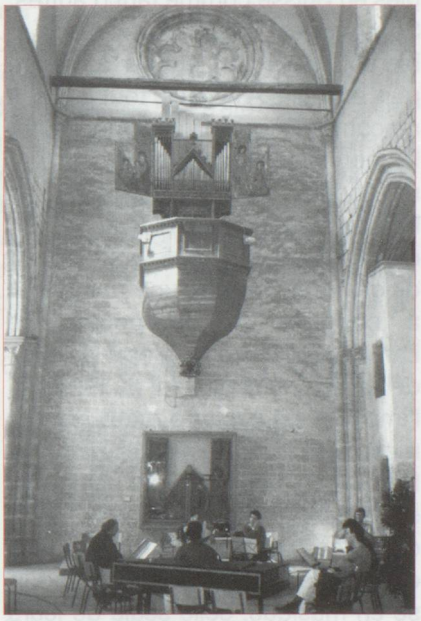
Deux sonates pour violoncelle et piano et des Danceries de la Renaissance


Edvard Grieg

Lorsque l'on dit Chopin, on pense immanquablement au piano tant le compositeur est associé à cet instrument. En fait, si Chopin a un peu touché à l'orchestre et composé deux somptueux concertos pour piano, il ne s'est guère intéressé à la voix et à la musique de chambre. Quelques mélodies éparses et difficiles à trouver, un trio à cordes écrit dans sa jeunesse et la dernière œuvre jouée de son vivant, la sonate pour violoncelle et piano. Très lyrique, passionnée, merveilleusement équilibrée entre les deux instruments, remarquable d'unité, son audition ne fait que regretter que Chopin n'ait songé qu'au clavier. Composée à Nohant en 1845-46, alors que les relations avec George Sand se détérioraient, Chopin mit deux ans pour l'achever. C'est Delacroix, autre hôte de la "Bonne dame" qui emporta le manuscrit à Paris pour le remettre à l'éditeur.

La sonate de Grieg, que presque quarante ans séparent de celle de Chopin, est déjà toute imprégnée de références folkloriques et d'un style très personnel par le rythme et les tonalités. Ses envolées sont d'un lyrisme rare. Claude Starck, professeur de virtuosité au Conservatoire de Zurich, ancien élève à Paris des plus grands, Tortelier, Fournier et Bazelaire, est, avec Ricardo Requejo, l'accompagnateur de Teresa Berganza, l'interprète sensible et combien savant de ces deux œuvres peu connues.

Autre climat avec les Danceries de Claude Gervaise qui datent de 1550, c'est-à-dire de l'époque d'Henri II. L'Italie, avec Palestrina, évolue déjà vers Monteverdi et l'aube de la musique moderne. La France s'intéresse surtout à la musique de cour. En fait des danses d'inspiration populaire mais bien stéréotypées en allemande, gaillarde, branle, pavane et passemaize. Chacune a ses formes précises et son rythme imposé. Elles se caractérisent par une fraîcheur pleine d'allant, une grâce naturelle, un charme poétique indéniable. L'exécution implique une multiplicité d'instruments : flûtes à bec, violes, luth, clavecin, chittarrone (luth grave), trompettes, trombones anciens, cornets à bouquin et toutes sortes de tambours et tambourins.


L'orgue en «nid d'hirondelle» de l'Église de Valère à Sion

Enregistrées dans l'église de Valère à Sion, qui possède le plus ancien orgue du monde encore jouable, ce merveilleux instrument en nid d'hirondelle dont le Messager avait fait une de ses couvertures, les Danceries nous sont restituées avec une parfaite authenticité par l'Ensemble Musica Antiqua de Christian Mendoze et le Quatuor Novus.

Claves 50-0703 (Chopin, Grieg)
Claves 50-9616 (Danceries)

Vous arrive-t-il de reproduire des situations?

Bien sûr que non, ce serait une négation de l'improvisation. Mais progressivement, on se constitue une palette de caractères types. De plus, un improvisateur bien entraîné connaît son répertoire naturel, les personnages qu'il interprétera aisément compte tenu de sa personnalité.

L'amitié et le sens du spectacle prennent rapidement le pas sur l'esprit de compétition? L'arbitre n'a pas beaucoup de travail.

Ne vous y fiez pas, il s'agit d'une rencontre amicale entre équipes se connaissant, sans titre en jeu. Lors des rencontres où des titres mondiaux sont en jeu, la compétition est beaucoup plus présente, et les fautes et l'anti-jeu sont beaucoup plus sévèrement sanctionnés.

Comment évolue l'improvisation aujourd'hui?

L'improvisation a plusieurs branches : il y a d'une part l'improvisation classique, très codifiée, pratiquée depuis plusieurs années au Bataclan à Paris. Mais il existe de nouvelles formes expérimentales, encore plus libres, venues une fois de plus du Québec. L'opposition avec le théâtre classique est toujours aussi tranchée, mais il ne faut pas réduire l'improvisation au burlesque. Elle vaut bien mieux que cela.

La LITAG concourait lors de cette soirée contre la LISA de Meudon, la LIMonade de Montréal et la FBI de Bruxelles. L'accompagnement musical était confié au groupe Les Sclémus. Les troupes d'improvisation théâtrales francophones sont souvent en tournée en France. Ainsi, la LITAG revenait d'une tournée en Normandie et à Nîmes. Ne manquez pas ces spectacles complets. Vous découvrirez selon l'humeur de l'arbitre les secrets du *tss tss tss* du public qui salue les retardataires, les règles de la bataille des accoudoirs et les mini spectacles qui animent les entractes dans le foyer.

Pour de plus amples informations, contactez : Ligue d'Improvisation Théâtrale Amateur Genevoise (LITAG), Françoise Prefumo, Tél. : 00.41.22.320.43.83. Ligue d'Improvisation Sud Alto-Séquanaise (LISA) : Olivia Peressetchensky, 20, Rue du Père Brottier, 92190 Meudon. Tél./Fax : 01 46 26 61 87